qu'ils cessaient d'aliéner leur liberté d'action et qu'ils allaient remonter le plus tôt possible au Pe Tche-li pour agir selon les circonstances, soit en bloquant immédiatement le Peï Ho, après s'être emparés des forts qui en commandaient l'entrée, soit, avant d'en venir à cette extrémité, en faisant une dernière tentative conciliante qui consisterait à accorder quelques jours à la Cour de Pe King, ce qui permettrait encore aux Plénipotentiaires de Russie et des États-Unis d'agir avec ceux de France et d'Angleterre dans cette démarche. En conséquence les quatre Plénipotentiaires arrivaient à l'embouchure du Peï Ho et envoyaient le 24 avril des notes au premier ministre Yu, à Pe King, lui donnant six jours pour envoyer à Ta Kou un négociateur chinois d'un rang égal au leur. Cependant les forces alliées arrivaient également à l'embouchure du Peï Ho. Un nouveau délai avait été accordé aux Chinois qui cherchaient à gagner du temps, mais la patience des deux ambassadeurs était à bout et le 20 mai une sommation était remise au Commissaire T'an par les amiraux; elle ne produisit aucun effet; le même jour, à 10 heures du matin, au signal du *Slaney*, les canonnières anglaises et françaises se mirent en marche, le *Cormorant* en tête, et les batteries chinoises ouvrirent immédiatement le feu sur elles. Le *Cormorant*, la *Mitraille* et la *Fusée* étaient chargés de l'attaque des forts du nord, le *Nimrod*, l'*Avalanche* et la *Dragonne* de celle des forts du sud. Jusqu'à midi moins un quart, un feu très vif était soutenu de part et d'autre. Les Chinois qui défendaient les forts, couverts d'innombrables drapeaux, étaient, dit-on, l'élite des troupes de Pe King, que l'inaction forcée des Alliés pendant un mois à l'embouchure du Peï Ho avait permis de faire arriver à Ta Kou, où ils firent une résistance assez sérieuse. Mais les six ou sept mille hommes qui garnissaient les forts des deux rives et les camps retranchés qu'on avait eu le temps d'y établir, prirent la fuite au moment où les premiers hommes débarqués s'avancèrent vers eux. Tout disparut, y compris quelques centaines d'hommes de cavalerie, qui y étaient arrivés le jour même où les Plénipotentiaires apprenaient la réponse négative du Gou-